

La **VIE** à fleur de beau...

Si tu ne peux pas être un poète, tu peux au moins essayer d'être un poème !

Écrire, chanter, danser, peindre, conter, pourquoi la musique, pourquoi toutes ces tentatives d'établir du lien, de la relation avec l'invisible, avec le grand cœur qui bat ?

Avec les mots qui font crier la chair, brisent l'âme, réjouissent l'esprit, sinon, ce ne serait que du bruit...

Faut dire qu'en ce temps-là, Yajun, bien jeune, se cherchait encore. Qui pourrait se vanter d'avoir traversé la vie sans se heurter au moins une fois à cette question toute simple et cependant incontournable : **Qui suis-je ?**

Il partit donc pour la ville voisine où personne d'ordinaire ne le connaissait.

Yajun baguenaude le long des rues, on le bouscule, les gens vont, viennent, parlent. Qui se soucie de lui ? Hochement de tête, sourcils circonflexes, soupirs, légère inquiétude. Il entre dans la boutique d'un tailleur qui s'avance vers lui pour lui tenir la porte, le salue.

- Que puis-je faire pour toi ? Dit le marchand souriant.

Plissement du front, moue dubitative, Yajun regarde fixement le tailleur, qui ne perd pas une seconde pour faire affaire.

- Regarde mes soies, elles viennent toutes de Suzhou. Je peux en peu de temps te confectionner un très beau manteau.

-Réponds d'abord à cette simple question, répondit Yajun, un rien agacé. M'as-tu vu entrer à l'instant dans ton échoppe accueillante et fort bien achalandée ?

-Oui, bien sûr que oui, évidemment! Mais sur quel farfelu suis-je encore tombé pensa le marchand.

-À la bonne heure. Mais peux-tu me dire si avant aujourd'hui tu m'avais déjà vu?

Deux pas de recul du tailleur pour le scruter sous toutes les coutures, et de lui répondre :

-Je peux t'assurer que non, jamais je ne t'ai rencontré avant ce jour.

-Mais par tous les Bouddhas, gronda Yajun, alors comment peux-tu savoir avec une telle assurance que c'est moi ?

Mais qui sommes-nous?



C'est le jour de ses 13 ans que Yajun partit de chez lui. Son en-vie de parcourir le monde le tenaillait jour et nuit.

Ce matin-là, son père l'étreignit tendrement, lui offrit un âne en lui disant :

- Aime la vie fiston, et la vie t'aimera. Va, mets la route sous tes pieds, que les Bouddhas veillent sur toi. Yajun trotta de village en village, des plaines aux montagnes, des déserts arides à la mer. Après quelques années à cheminer ensemble, vint ce jour de malheur où l'âne de son père était trop vieux, trop fatigué pour poursuivre la route. Il fit halte au flanc de la colline, se coucha sur le côté et rendit son dernier soupir.

Affligé, par la mort de son compagnon de route, Yajun décida d'ensevelir l'âne religieusement près d'un mûrier. En guise de tombeau il éleva un stūpa.

Inconsolable, il ne put se résoudre à quitter son ami de toujours et décida de se construire une cabane juste à côté, pour pouvoir honorer son ami de prières et d'offrandes quotidiennes.

Les années passèrent. Vinrent rapidement les jours où des visiteurs venait se recueillir devant le mûrier. Qui touchait l'écorce délicatement de ses mains, qui collait son front sur le tronc de l'arbre. Des voyageurs avaient répandu la rumeur qu'un sage veillait sur le tombeau d'un saint au pied du mont!

Les pèlerins se firent de plus en plus nombreux, jusque'à ce jour où Yajun tomba nez à nez sur son père. Accolades, fête des retrouvailles...

- Papa, cette tombe est juste celle de l'âne que tu m'avais donné. Mais personne ne veut m'écouter, personne ne veut l'entendre. Je ne sais plus comment faire. Aurais-tu une idée lumineuse?

- Holà mon fils! Les humains sont ainsi. Tu te rappelles que moi-même je veille à Yuan'An sur un stūpa devenu célèbre, lui aussi? À toi je peux le confier. Les gens croient qu'il abrite la dépouille d'un homme saint. Il n'en est rien. C'est sur la dépouille de l'âne de mon père que les gens viennent faire carpette! Les voies des Bouddhas sont infinies et tout aussi énigmatiques!

Qui sommes-nous?

Prêts à croire n'importe quoi, des délires covidistes/hygiénistes, climatiques, énergétiques. Comme nos ancêtres d'il y a peu qui craignaient de ne plus voir le soleil. Te dire que les contes savent faire ça, transformer l'eau en vin ou les menaces en miracles. Encore faut-il prendre le temps de les écouter avec la plus belle des choses en ce monde :

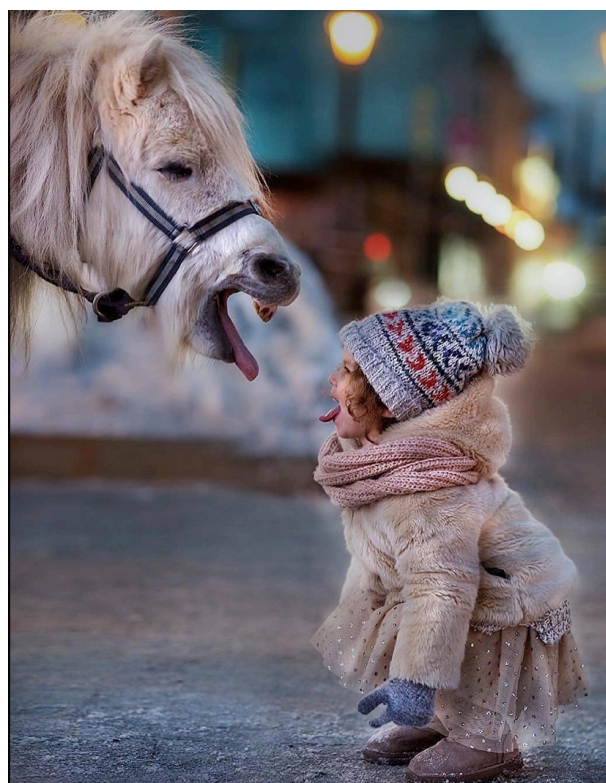
l'innocence !

Te dire et t'écrire sans vices, ni mensonges, ni intérêts, ni manipulations, ni tromperies, ni moqueries, parce que je crois, non, parce que **je sais** qu'on écrit aussi pour créer un monde dans lequel on puisse vivre. Personne ne t'a rien donné pour rien si personne ne t'a donné son cœur. Seul le cœur est donné pour rien.

As-tu goûté seulement une toute petite fois dans ta vie, de n'être rien qu'une conscience allumée, repue de sa capacité à captiver tout le bon, le beau, le vrai qui la nourrissent ?

J'aurais le plus beau des trésors ! Lequel ? Mais enfin ! Un sourire d'enfant sur un visage de vieillard !

Parce que la vie, avec ses silence, avec ou sans les mots de tête et de





cœur, est tout simplement plus belle avec une âme d'enfant !

S'il n'y a pas ces cinq piliers dans ta vie, **Amour, honnêteté, politesse, vérité, respect**, tu ne possèdes rien.

N'être riche que d'argent ? Croire au toi aussi tu peux être riche et célèbre, sauver le climat, la planète, bouffer de l'insecte, rouler à l'électrique, se faire dépuceler le bras à coup d'injections géniques expérimentales...même escroquerie que le sauver des vies de la covidémence !

SAUVER DÉVIE est cette **DÉVIANCE** qui permet aux nantis de s'accaparer les richesses et les ressources des humbles et honnêtes gens à coup de totalitarisme, de désolation, de mort.

Langage & l'engage...

Le minimum non pas de courage, mais de non-lâcheté eût été de ne pas participer au déploiement volontairement anxiogène de tous ces mensonges organisés.

Une vie à fleur de beau parler, comme Sénèque : *Calamitosus est animus futuri anxius*. "L'homme qui s'occupe des malheurs à venir est bien malheureux."

Ce qui se traduit aujourd'hui pour les aficionados des écrans en tout genre, qui croient à tout ce qui passe à la télé, qui croient aux modélisations informatiques et à tous ces prophètes de malheur et qui sont ainsi eux-mêmes les artisans de leur propre malheur.

Les esclaves modernes ne sont pas enchaînés... Ils sont endettés !





Toujours avec cette conscience de n'être inférieur à personne et avec l'humilité de n'être supérieur à personne, il se trouve qu'en l'an -203 avant **C19** (ou 1817 après J-C si tu préfères) et l'avènement du vélo, il est archi connu que **plus tu pédales moins vite, et moins tu vas plus vite !** Il serait donc souhaitable **COV'CON** (c'est la même chose que le pov'con de sarko) que tu continues à ignorer que les **génocideurs** ont tout intérêt à t'embrouiller le bulbe car ainsi, tu peux ignorer que tu ignores que :

La Religion mène à l'obéissance.

L'obéissance mène à la soumission.

La soumission mène à l'exploitation.

L'exploitation mène à la pauvreté.

La pauvreté mène au désespoir.

Le désespoir mène à la Religion...

Je recommence, ou TAS saisi ?

Parmi toutes les formes d'ignorance, la plus amusante, et de très loin, est la conviction des idiots. Le plaisir ne serait pas total, car ces imbéciles tiennent en plus à le faire savoir. Ces flatulents de la tête, ces incontinents de paroles inutiles, ces diarrhéiques de la parole toxique sont faits de vents, de gaz nauséabonds. Prends garde, en leur présence, l'air te manque...Une seule religion polythéiste chez ces

kôns-là : le fric, la marchandisation des corps, toutes les sexualités

immédiatement exploitables !

La **PÉDOCRIMINALITÉ**, une sexualité comme une autre. L'amour ? Un fantasme ! Ça c'est la fin sans faim de la vie. Tu ne laisseras pas uniquement des fragments de toi, c'est tout ton être, corps, âme, esprit, qui agonisera, tout autant douloureusement que silencieusement

Tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude. Albert Camus.

Une vie à fleur de beau ?

Mais tout est là, il n'y a juste qu'à se servir...

- Quel est ton rêve ? Osa-t-il.
- Que tu m'embrasses sous la pluie ! Et le tien ? *Chuchota-t-elle.*
- **Qu'il pleuve !**



C'est ainsi, les opportunités sont comme des levers de soleil. Mieux vaut ne pas attendre, sinon tu les manques !

J.Krishnamurti, nous avait suggéré que *“La liberté est un état d'esprit, non le fait d'être affranchi de quelque chose ”*.

Aussi, il ne t'a pas échappé que nous ne sommes plus des citoyens, nous sommes des administrés. Nous ne sommes plus des êtres humains en quête de sens, nous sommes des lignes comptables et à vrai dire bien encombrantes pour les **génocideurs**. Il y a fort longtemps que nous ne sommes plus des habitants enracinés, nous sommes des communautés...

Chacun rampe plus ou moins comme un bébé qui marche à quatre pattes devant la soi-disante **“grandeur”** qui nous a clouée au travail à mort jusqu'à la mort.

Il a bien fallu consentir à désapprendre à travailler ensemble, sinon comment être riche et célèbre ! Alors tu travailles pour une compagnie, pour quelqu'un. Tu as bien appris tout l'intérêt de l'intérêt personnel. Tu sais tout de l'individualisme, jusqu'à lamentablement passer l'essentiel de tes journées à te mettre en scène pour narcisser ta face de plouc ! Ça pue la flatulence.



Les gens heureux n'ont pas une seule seconde pour ça. Ils se suffisent à eux-mêmes, ils respirent un autre air et sont ainsi soumis à des lois de pesanteur différente. La moindre de leur cellule jardine leur âme en leur rappelant que nous sommes tous les enfants d'une même couvée.

Voilà à quoi ressemblerait notre mère à tous il y a 300 millions d'années.

Les gens heureux savent que l'heure est venue de recoller les morceaux...

Comment ?



L'ARMITIÉ ...

Comment peut-on penser que s'entre-tuer est génial, ou qu'inventer une arme puis la faire bénir pour abattre les autres, alors que pour quelqu'un je fais partie des autres ? L'ingéniosité de la race humaine est remarquable pour tuer, éliminer, éradiquer... Pour faire vivre, c'est une autre manche de pairs...

L'ingéniosité de la race humaine est remarquable pour tuer, éliminer, éradiquer... Pour faire vivre, c'est une autre manche de pairs...



Je crois qu'avoir la terre et ne pas la gâcher est la plus belle forme d'art que l'on puisse souhaiter. Andy Warhol

Dans **une vie à fleur de beau**, la vie a dans mon esprit pris ses aises, elle se balade nue et la poésie est la seule chose que j'ai trouvé pour l'habiller un peu.

Le port du voile devrait être obligatoire...

Dans **une vie à fleur de beau**, il n'y a rien à attendre, rien à espérer, rien à prévoir, il y a juste à cueillir et se repaître d'inattendus, d'inespérés, d'imprévisibles !

Dans **une vie à fleur de beau**, le sacré est intarissable.

Tiens, à supposer qu'ils existent, imagine un seul instant qu'un esprit de ruisseau, d'arbre ou de je ne sais quel oiseau ou insecte veuille te dire quelque chose de précieux, d'utile à la conduite de ta vie.

Comment pourrait-il y parvenir cet esprit alors que toutes les lignes de ton écoute sont occupées !

Es-tu fertilisé par les bombardements en Ukraine ? Par la pub ? Par tel président qui a bien envie d'emmerder ?

Dans **une vie à fleur de beau**, il y a honneur et vertu pour l'Ancien. Ce



qui ne veut pas obligatoirement dire pour le vieux, mais plus précisément pour celle ou celui qui se souvient de ses racines. Ces adorateurs d'Ancien sont des passeurs de vie, des passeurs de sève de l'arbre de vie, sans doute ce qui faisait dire à Marcel PROUST, *“Soyons reconnaissants envers les personnes qui nous donnent du bonheur, elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries”*.



(Rappel. Hitler était végétarien, bien coiffé, en cravate, ne buvait pas, ne fumait pas. N'est-ce pas exactement ce qui dirige les pays et des entreprises multinationales?)



Dans **une vie à fleur de beau**, il y a les enfants, leur liberté sacrée à être protégés des nuisibles, des prédateurs.

Mais que te reste-t'il de la chance d'être né sauvage, indompté ? Tes parents t'ont-ils enseigné à aimer la liberté et à te battre, parfois même comme une brute pour le rester ?

Dans **une vie à fleur de beau**, il y a cette école où les enfants sont empressés d'y aller, parce que les professeurs sont tout aussi enjoués que les parents, les grands-parents, pour t'enseigner à ne pas oublier tout ce que tu sais... Te souviens-tu qu'enfant tu savais que tu es une âme avec un corps, ou fais-tu partie aujourd'hui de ces adultes qui ont oublié et pensent être un corps avec une âme ?

Les enfants connaissent **PAR CŒUR, L'ÂMITIÉ**, avant que la désespérante adaptation au monde de ceux qui

se disent adultes, ne les en détourne.

Pas besoin de graffitis sur les murs quand il est gravé du **Antonio Tabucchi** dans ton cœur... "*Se l'ignoranza fosse un vuoto sarebbe facile riempirlo di cose, di cultura, di civiltà. Ma l'ignoranza, caro mio, è un pieno. E' un muro, e i muri si possono solo abbattere, oppure scavalcare.*"

Si l'ignorance était un vide, il serait facile de le remplir de choses, de culture, de civilisation.

Mais l'ignorance, mon cher, est un bouchon. C'est un mur, et les murs ne peuvent être que renversés ou escaladés.

Dans **une vie à fleur de beau**, il y a l'éducation à la véritable élégance, ce style inimitable de savoir dire bonjour, merci, s'il te plaît et parfois même, **désolé**...L'élégance n'a rien à voir avec le fait d'être bien habillé, car si tu n'as pas d'éducation, tes vêtements ne sont que des déguisements, des accoutrements...

L'élégance ?

C'est oser laisser la vie te faire du bien plutôt que de toujours la redouter.

C'est oser semer des sourires dans ton âme et des graines de tendresse dans ton cœur, et ressentir ainsi chaque jour les soupirs, les respirations de ce bel **AMOUR** à offrir, à recevoir...à partager.

N'avons-nous pas après tout que seulement quelques années à passer dans ce mystère qu'est la vie ? Autant l'éclairer par un peu de beauté, de passion, d'amusement...d'élégance !





Élégance ?

- Dis, papa, c'est quoi un trésor ?
- Il y eut une fois, un petit garçon qui avait trouvé un trésor époustouflant, un trésor inouï.
Quand je dis trésor inouï, je ne veux pas te parler d'un trésor de pierres précieuses, de lingots et de pièces d'or ! Oh, Non ! Ça c'est vraiment un trésor banal, commun, et en vérité il suffit juste de chercher un peu, parce que ces faux trésors, il y en a énormément, partout. Non un vrai trésor. Un trésor unique, un trésor très recherché, un trésor très désiré. Mais attention ma pitchounette ! C'est un trésor rarement trouvé.
- Oui, mais tous les trésors sont très recherchés papa !
- C'est vrai, mon jeune soleil, mais ce trésor-là est particulièrement rare. Ça fait partie de ces trésors que même l'imagination la plus fertile n'a pas encore osé inventer. Ainsi, qui aurait pu penser un seul instant, qui aurait pu imaginer qu'un sac intarissable de bisous se trouvait là, juste à l'endroit où le petit garçon un soir l'avait trouvé.

Dans quel endroit d'après toi ?

- Je ne sais pas !
- Tu es sûre que tu ne sais pas ?
- Ben non !
- Bon tant mieux ! De toute façon si je te dis le secret, tu auras après une mauvaise opinion des conteurs, donc c'est mieux comme ça !/.....
- Bon allez papa ! Pourquoi tu me fais attendre comme ça ?
- Je veux bien consentir à te le dire ce secret, mais tu me promets que tu n'iras pas le répéter ailleurs ?
- Oui, promis !
- Ça ne sortira pas d'ici ?

Tu n'iras pas le répéter à n'importe qui ?

- **Ouiiiiiiiiiiiii !**
- Mais enfin ! Dans le cœur, bien sûr ! Exactement près de la tendresse et de la joie d'être de ce petit garçon tout étonné de sentir, un soir, ce trésor en lui.

Le soir où il fit cette découverte, il fut transporté par une immense allégresse, un bonheur et une joie si vivants qu'il s'est même cru un instant immortel. Il se sentait immensément généreux, il se voyait considérablement offrant, prodigieusement donnant. Penses donc, mon cadeau de vie, un sac de bisous inépuisables !

Des bisous qui peuvent se régénérer inlassablement, se renouveler continuellement. Tu en offres un que l'autre est déjà là, puis l'autre donnant le goût du suivant, le suivant accourant pour s'offrir et surtout créer l'espace pour accueillir ainsi les futurs bisous. Tu imagines un peu tous ces bisous impatients de naître, de vivre, qui se chahuteraient, se bousculeraient piaffant d'exister ?

Houlà ! Je te vois soudain bien songeuse !

- Je pensais aux bisous que me fait Maman sur la joue quand je sors de l'école. Je sens son souffle chaud, et sur ses lèvres je sens même son cœur qui bat et toute sa tendresse, tout son amour.
- Oui ! C'est incroyable la vie d'un bisou. Parfois il y a des bisous qui te font sentir être une étoile brillante, brillante, mais d'une brillance unique dans l'immensité de l'univers. D'autre fois il y a des bisous qui ressemble à la rosée du matin dans le jardin, tant ils sont éphémères. Et puis parfois il y a des bisous qui ont le goût du bon pain chaud qui sort du four, dorés par l'amour.
- Et puis il y a aussi les bisous qui guérissent !

- C'est vrai ! C'est une très très bonne médecine, les bisous, les câlins.

Mais même si un bisou paraît souvent contenir une part étincelante d'éternité, tu as remarqué comme c'est court la vie d'un bisou ? Et puis parfois une vie entière ne suffit pas à décrire l'existence et les bienfaits d'un bisou d'amour. Mais il y a aussi les colères, les déceptions, les frustrations, les catastrophes quand on passe à côté d'un bisou, quand on le manque, comme on manque un train, un avion.

Sinon les bisous, c'est de la béatitude, de l'émerveillement, de **L'AIMER-VEILLEMENT**, ils renferment et détiennent tant de possibles. Chaque bisou est un morceau d'infini, qui va rapprocher, relier deux êtres pour que chacun puisse s'accorder au meilleur de lui, comme au meilleur de l'autre, s'accorder harmonieusement comme le font deux notes de musiques.

J'ai dit deux êtres ?

C'est bien là le plus difficile, mon jeune soleil. Car les bisous d'amour, offerts gratuitement, exempts de toute convoitise ou d'attente en retour, sont de véritables bijoux aux facettes éclatantes de lumières, ils ont besoin d'un écrin, comme de vrais diamants, pour pouvoir vivre, ils ont besoin d'être reçu, intensifié.

Ce petit garçon avait trouvé un sac intarissable de bisous inépuisables, certes, mais qui peut accueillir l'inépuisable ? Qui peut accueillir, s'ouvrir, s'agrandir pour recevoir l'intarissable, l'abondance, la générosité infinie d'un tel trésor ?

Ce petit garçon ignorait qu'il rechercherait longtemps dans sa vie celle qui aurait aussi découvert en elle un pareil trésor.

- Et il l'a trouvée, celle qui a découvert aussi ce sac de bisous inépuisables en elle ?

- Oui...

- Et tu le connais papa ce petit garçon ?

- Ah ! Je le connais même très très bien et je peux même te dire que toi aussi tu le connais !

- Alors là c'est facile, c'est toi ! Et celle qui a trouvé aussi un sac de bisous intarissables c'est maman !

- Oui mais c'est ma femme !

- Non, c'est ma maman...

- Ainsi est le monde pitchounette. Beaucoup d'entre nous, et bien plus qu'on ne l'imagine, découvrent de vrais trésors incroyables. Mais chez beaucoup, tout semble se dérouler comme s'ils avaient en grandissant laisser leur ventre d'adulte se dessécher, se vider de l'enfant qu'ils étaient et ils ont oublié ce que tous les enfants savent déjà, même avant le ventre de leur mère : l'unique qualité d'un trésor, et c'est ce qui rend essentiel un tel trésor comme un sac de bisous inépuisables, est de pouvoir être partagé.

Ça peut sembler difficile, mais n'oublies jamais que tu sais beaucoup de choses parce que tu es une enfant et que tous les enfants du monde connaissent par cœur ce secret : les trésors comme les sacs intarissables de bisous s'agrandissent en se partageant.

Bonne nuit mon jeune soleil...





“La bête de l'évènement est là, et elle arrive”. Le président-iel Emmanuel M^ÀCRON Le 16 avril 2020...

Il en est ainsi, il y a quelque chose qui s'appelle le **RÉEL** !

Le diable consacre beaucoup de temps à maintenir l'illusoire, et ça lui fait oublier que non seulement il y a des guerriers de lumières, mais aussi qu'il n'est qu'un loup de papier. L'illusoire lui sert à pourrir les gens et lui-même, en même temps qui lui est si cher. Sa gloire et sa puissance ? Son pouvoir d'effrayer. Seulement cela !

Les **Âmis**, qui savent le regarder sans effroi, voient qui et ce qu'il est en réalité... rien de plus qu'un un tout petit bonhomme rabougri, un montre de pacotille.

NOUS, les **Âmis**, avons déjà vu la peur changer de camp et s'inscrire sur le visage de celui qui s'est cru autorisé à malmener, maltraiter des innocents, à brutaliser les plus faibles...

Dans une vie à fleur de beau, n'est pas Professeur de **L'ÂMÉDECINE** qui veut !

Pour **la MERDECINE** ce n'est pas pareil, ça se bouscule au portillon du flouze, du pognon de dingue et il est grand ouvert !

Des pauvres d'esprits faits uniquement que des limites d'eux-mêmes et dont l'intelligence artificielle, mais avec la crétinerie bien réelle, s'inscrit avec exhaustivité et seulement sur un diplôme.

Ces **merdecins** pauvres d'esprit signent ainsi et attestent la fin de toute gourmandise d'apprendre et de découvrir la vérité. Ils tournent en rond à la recherche de la meilleure situation, si possible académique, n'hésitent pas à se la créer quand ils le peuvent. Voilà en quoi consiste la vie des “**scientifiques ASSERVIS**” qui pensent pouvoir dire ce qui est, grâce à l'aumône des commandes qu'ils reçoivent de leurs maîtres, et dont ils veulent (**VEULES ?**) conserver la manne.

Pire, ils savent bien trop souvent ce qu'ils font, et aussi ce qu'ils défont... **Quelle muraille de notre planète, pourrait rivaliser avec la toute petite muraille judicieusement posée par ces pauvres d'esprits devant eux-mêmes par leur mental ?** Ces merdecins sont en errance et noient les autres dans leurs errances.



Sauf que rien ne dure éternellement, le vent tourne, le temps des félons, des traîtres, des calomniateurs, leur est compté, comme à chacun, et que rien ne pourra s'opposer à la sortie de la vérité de l'ombre du marketing où elle a été cachée.

La puissance des ondes 5G et autres ne sont rien au regard de la puissance des ondes du **COURAGE**, de la **LIBERTÉ**, des **SAVOIRS** qui réduiront à néant les esprits ineptes. C'est la vraie lumière qui éclaire, celle de la connaissance.

Seule et seulement cette lumière peut éclairer et guider l'humanité, vers cette "**Terre qui lui est Promise**", c'est à dire celle de sa marche vers sa grandeur, vers sa **Haute Demeure**, là où règnent **FRATERNITÉ**, **RESPECT**, **JOIE**, **VÉRITÉ**, **BONTÉ**, **BEAUTÉ**, **AMOUR**, là où aucune science humaine n'a à dire, expliquer, démontrer.

Les médiocres ignorent, que les actions pèseront toujours plus lourd que les mots.

"La médiocrité n'est pas forte par ce qu'elle est en elle-même, mais par les médiocrités qu'elle représente; et dans ce sens sa puissance est formidable. Plus l'homme en pouvoir est petit, plus il convient à toutes les petites gens." *François-René de Chateaubriand.*



"Il y a peu de choses aussi abjectes à feuilleter que l'histoire de la médecine: ça peut-être conseillé comme vomitif ou comme purgatif, ça fait les deux. Pour savoir que le savoir n'a rien à faire avec la vérité, il n'y a vraiment rien de plus convaincant." **Jacques Lacan.**

Les nouveaux fleur-C-ons de la **MERDECINE ... et de **L'ASCIENCE** !**

Déjà qu'il nous est répété **ad nauseam** qu'il nous faut surtout éviter de mourir d'autre chose quand on peut mourir du covid !

"Qu'est-ce que **nous**, les **génocideurs**, pourrions encore inventer pour pourrir la vie des inutiles, des Riens, et surtout les supprimer ?

Et en quoi, **vous**, les **merdecins** et autres adeptes de l'**ASCIENCE**, allez nous aider à **COLLABORER** ? "

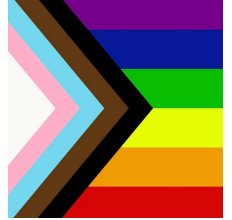
Parce que vois-tu, ils ont très peur que la masse ne jouent plus à leur JEU qu'**ILS** prennent pour la réalité ! Alors, **ILS** ont décidé que pour les inutiles, il en était fini de leur identité, de la famille, du pays, puis terminé la possession de ta maison, fini la retraite, les vacances, les avions, la voiture, fini ta santé, ta sécurité, ton instruction, fini ton humanité, car selon EUX, tu n'en es pas digne.



T'ôter l'EN-VIE DE VIVRE, à toi, l'inutile, le moins que rien... vider ta vie de sa substance, t'aliéner, te dégrader, t'ôter tout ce qui fait de toi un être humain, une personne !

Encourager, favoriser tout ce qui peut te nuire, t'ôter la moindre EN-VIE de te rebeller, de **t'heureux-beller**... Et dans ce troupeau de crétins, plus tu te nuis à toi-même ou nuis à l'autre en le haïssant comme ILS t'ont bien appris, et moins tu regardes les business, les complots des **CRIMINELS** qui nous **GOUBERNENT** ! Et ces criminels, n'ont même plus à faire le sale boulot, c'est toi qui te suicide.

Dernière trouvaille... Nuire à tes enfants, les massacrer, avec toutes les conneries transgenres, et débilités Woke... nuire à ta reproduction.

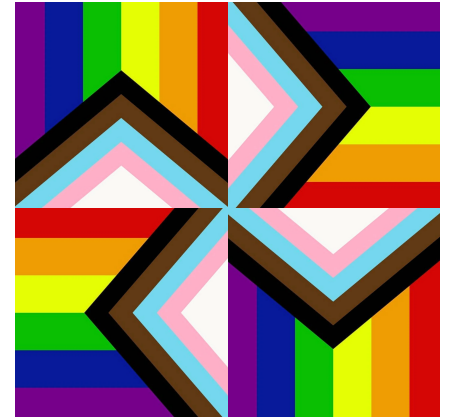


Le Sexe dans tous les sens, dans tous ses états...

Ça SEXE-POSE, ça sexe-prime, ça sexe-plose,

ÇA SEXE-PLOITE...

Les NAZIS ne peuvent s'empêcher de laisser leurs crottes, tout comme un CON tient absolument à le faire savoir à la Terre entière qu'il est CON !



Je te présente Roger... **Élu-e FEMME de l'année !** dans l'état du Minnesota. Décidément ils adorent ça aux USA, désigner des femmes avec prostate et bite, femme de l'année ! C'est donc un homme tout ce qu'il y a de plus homme biologiquement, enfin plus précisément un homme transgenre, enfin un homme transformé soi-disant en femme, enfin bref tu m'auras compris.

Mais voilà, **MsiieuZelle** répondant au nom de **Leigh Finke** a été élu-e à la chambre des représentants du Minnesota avec un score hallucinant de **81,1% !!**

Truquage ou pas des élections, cet État se retrouve donc avec un député transgenre, qui non seulement défend la stérilisation et la mutilation des enfants avec chirurgie et hormono-thérapies derrière le doux vocable de "**transition**", ou de "**réaffectation de sexe**", mais ce **dégénéré-dégénéré²** fait un **un projet de loi** pour interdire aux parents ou à quiconque de s'opposer à ces massacres, à ces **CARNAGES !**

Nous n'en sommes plus à **LA CAGE AUX FOLLES**, juste comme ça pour rire ! Il s'agit d'une vraie propagande qui s'étend dans tout l'occident ! **L'extermination en marche !**

Le fourbe et perfide **Xi Jinping**© ou la brute atroce et féroce de **Vladimir Poutine**©, ces marques déposées derrière toute cette boucherie ? Inutile de chercher d'autres responsables que nous-mêmes.



Ne pas s'opposer à toute cette propagande des détraqués du fion, car il s'agit d'une véritable pathologie mentale, laisser s'étendre, se propager cette vraie folie, c'est non seulement consentir à ton effacement, ta disparition, mais c'est surtout en être le seul artisan.

Non, on ne peut plus revenir en arrière et changer ce qui a été établi chromosomiquement. C'est un mensonge. Un de plus !

Une **ARNA**que !

Donc **Non**, un homme ne peut pas devenir une femme.

Non, une femme ne peut pas devenir un homme.

S'identifier à un renard, un sèche-cheveux ou non binaire relève de la psychiatrie, car il s'agit d'une véritable maladie mentale.

La biologie est le soubassement, la fondation de l'espèce humaine et le socle de son organisation sociale.

Supprime la biologie et il restera d'abord n'importe quoi avant qu'il ne reste plus rien de notre civilisation !



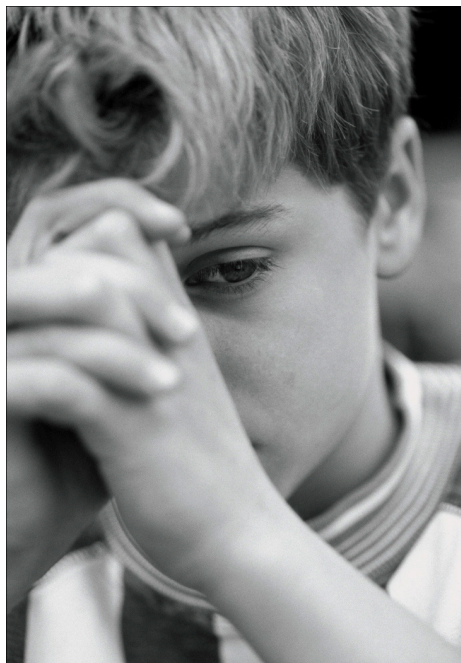
Revenons aux enfants et à tous ces modèles qui n'en sont pas, de sexe-ploitation, de mutilations, de pédocriminalité ! Des MAUX D'HELL ...

Ce n'est certes pas nouveau, la banalisation de la maltraitance des enfants. Yves Saint Laurent, le prestige de la France à ne surtout pas écorner, encouragé par Françoise Sagan à publier les différentes histoires en bandes dessinées de "*La vilaine Lulu*" écrites dans les années 1950 et depuis rééditées.

L'auteur tient à préciser en introduction : "*En outre, toute ressemblance avec des personnes qui existent ou qui ont existé est parfaitement voulue. Toutes ces aventures ont été tirées de faits réels.*"

Présentée comme une critique âcre de notre société contemporaine, il s'agit en réalité de la promotion de la maltraitance sur les enfants. Mise en scène de l'enlèvement en passant par l'abus sexuel, le sacrifice humain, le meurtre rituel sataniste... Propagande, banalisation, et surtout idéalisation de la **pédocriminalité en libertinage sexuel des enfants** sont la trame de cette soi-disant "œuvre" vendue à prix d'or !





Que ne feraient pas ces **dégénérés-dégénérés²**, pour rendre acceptable l'inacceptable, pour préparer l'opinion à rendre normal et faire passer l'idée que la **pédocriminalité**, n'est pas un crime, mais simplement une sexualité comme les autres !

Et l'OMS qui très récemment veut introduire (c'est le mot !) le droit sexuel des enfants et leur éducation à la sexualité.

Tu imagines bien que se laisser **GOUBERNER** par ces **dégénérés-dégénérés²**, n'est pas à proprement parler ce que j'appelle une **vie à fleur de beau !**

En **SCIENCE**, la vraie, et dans **L'ÂMÉDECINE**, nous savons que si l'enfant est un être humain sexué dès sa naissance, ça n'implique pas qu'il soit sexualisé, **sexualisable, sexexploitable !**

Un nourrisson de 6 mois a des jambes, ce n'est pas pour autant qu'il sait courir, ou simplement marcher !

Ce n'est pas comme si nous ignorions qu'avant la puberté et sa mise en route hormonale, vous ne pouvez que pervertir un enfant en lui imposant des images, des contenus inadaptés à son âge. Ainsi, vous vous "introduisez", vous le violez mentalement, dans toutes les strates de son psychisme, avec les conséquences effroyables que nous connaissons. Un enfant bloqué dans son évolution intellectuelle, psycho-affective, dans l'évolution de son néo-cortex.

Tel **Ulysse** dans l'**Odysée**, qui reste invisible tant qu'il n'a pas révélé sa réelle identité, l'enfant n'ayant pas de sexualité, ne peut y consentir ! **Il n'a aucune maturité pour cela.**



Or en violant les enfants, en leur imposant un droit sexuel et une éducation, non seulement l'enfant restera bloqué et prisonnier de l'immédiateté pulsionnelle, mais là où c'est très très pervers de la part de ces dégénérés-dégénérés², cela fait sournoisement d'un enfant un sachant des conduites, des pratiques sexuelles et ainsi, si l'enfant sait et accède au désir sexuel d'un adulte, il sera consentant. **Salauds !**



Salauds encore, car ces enfants ainsi pervertis, pervertiront à leur tour en essayant sur les plus petits.

Et l'amour dans tout ça ? Un fantasme ?
Si c'est ton souhait de société, pas le mien.



Un gosse de 14 ans violé, perverti par sa/son professeur-e de français devient forcément un pervers polymorphe. Aucun enfant ne peut échapper à cela.

Ces gens-là, ceux qui se croient des Zélites pour ordonner le massacre de nos enfants, ne sont pas des psychopathes. **Non ce sont juste des criminels...**

La poésie n'est pas forcément du vers des rimes...

Un poème est une tentative de nous ouvrir les yeux pour voir ce qu'on ne regarde plus. Jean Cocteau

Et l'amour dans tout ça... et l'amour ?



Les jambes permettent aux hommes de marcher et aux femmes de faire leur chemin...

Revenons donc aux femmes, aux vraies, pas celles avec une prostate...

...car c'est dans leur ADN, elles connaissent ça par cœur si je puis dire, et malgré les apparences...

il n'y a qu'une femme qui peut t'enseigner patiemment à être une personne qui ne cherchera pas à en mettre plein les yeux, mais à être de ceux qui en mettent plein le cœur !





Dans une **vie à fleur de beau**, il y a l'éducation à aimer la liberté, la protéger, la défendre, et bien sûr à **Traquer, rosser** ceux qui ont le goût de malmener, maltraiter des innocents, brutaliser les plus faibles, **ceux qui ont le goût de vivre de la mort des autres...**

As-tu déjà vu la peur changer de camp et s'inscrire sur le visage de celui qui s'est cru autorisé à malmener, maltraiter des innocents, à brutaliser les plus faibles ?

As-tu déjà vu la tête de celui qui ne s'excuse même pas des crimes commis, qui par simple lâcheté à se faire Hara-kiri, Seppuku, va finir ses jours en prison jusqu'à son dernier souffle ?

Car la place d'un criminel, d'un **GÉNOCIDEUR** est en prison à vraie perpétuité, en quartier de haute sécurité.



Heureusement la mort est du côté du réel !

Il y en aura toujours des vieux, **Manu**, puisque la jeunesse est là pour assurer la relève !

Quel roc pèserait plus lourd que son poids de poussière ?



Chercher le bonheur ? N'y pense même pas. **CRÉE-LE !**

De mémoires d'hommes il n'y eût de chercheur plus entêté, plus patient, plus acharné. Chercheur de quoi au juste ? De ciel ? De vérité ? Jour après jour, millimètre par millimètre, il gravissait la montagne la plus vertigineuse du pays en espérant secrètement être accueilli au sommet par l'Être de la connaissance

infinie.

Chaque jour il taillait à même la roche une marche. Redescendre ? Bien sûr que non ! Cet homme rêvait bien plus haut que son crâne. Des années durant il escalada. 30 ans de labeur pour parvenir enfin au sommet. Ciel sur la tête, brume aux pieds. Qui pour l'accueillir ? Personne. Juste une échelle posée négligemment sur le rocher face aux vents. Mais où la poser cette échelle pour aller au-delà de la terre ferme ? Plus de parois, du vent. Rien que le vent.

L'homme releva l'échelle, la posa contre son dos droit. Sur le dernier barreau tout juste perceptible descendit un Ange, le sien, celui qui attendait de pouvoir le rejoindre.

Le conte est dit.

Le raconter de bouche à oreille d'ami ?
à toi de voir...



**Les actions pèsent plus
lourd que les mots,
alors à la fin, je préfère
pouvoir dire que j'ai
trop aimé que pas
assez...**

**Pour le bonheur de
TOUS, solidaire du
bonheur de CHAQUE
UN.**